

BASKETBALL LIGUE NATIONALE A

«Notre grande chance arrivera au moment des play-off»

► **Le volet luganais s'ouvre pour le BC Boncourt.** Les Jurassiens recevront les Tessinois à deux reprises en moins d'une semaine.
► **Jason Siggers, l'Américain de la Red Team,** vit intensément l'aventure ajolote.

Le BC Boncourt se met à l'heure tessinoise. Face à Lugano, l'équipe d'Olivier Le Minor va au-devant de deux matches très importants dans le chaudron: aujourd'hui dans l'optique de se replacer en championnat et mercredi prochain en quart de finale de la Coupe de Suisse.

Comme ses camarades, l'Américain Jason Siggers veut confirmer le renouveau de la Red Team. Cet enfant de Dallas a pris conscience de son talent au lycée et il l'a développé à Albany, dans l'état de New York. Lors de sa première saison en tant que professionnel, il a crevé l'écran au Danemark avec les Bakken Bears d'Aarhus. Il est aujourd'hui en Ajoie pour poursuivre sa progression.

L'arrière-ailier de 23 ans (16,5 points, 3,3 rebonds et 2,5 assists en moyenne par match) est-il parti pour un long flirt avec le ballon orange, qu'il a manié dès l'âge de 3 ans? «Oui monsieur», nous répond-il, décidé, «je jouerai aussi longtemps que je le pourrai.» Il ne manque pas d'ambition. «Je veux vraiment jouer en NBA.» Sa solution pour y parvenir est simple: continuer à jouer et à s'entraîner. A Boncourt, il trouve un cadre adéquat pour se mettre au turbin.

– Jason Siggers, recommanderiez-vous la vie d'un joueur professionnel venu des Etats-Unis et évoluant en Europe?

– Oui, assurément. Parce que cela vous permet de parcourir le monde entier et que

tout ce que vous avez à faire, c'est de pratiquer le basket. Le négatif? Vous êtes loin de votre maison, de vos amis. Mon fils me manque beaucoup. Mais je suis trop privilégié pour me plaindre.

– Si vous étiez agent, qu'avanceriez-vous pour «vendre» le joueur Jason Siggers?

– Je dirais que son attitude est très bonne, qu'il est très facile à coacher et qu'il fera tout ce dont l'équipe a besoin pour l'aider à gagner.

– Vous avez été élu meilleur joueur de la saison régulière l'an passé au Danemark. Avez-vous évolué au même niveau jusqu'ici dans le championnat de Suisse?

– Je ne pense pas, car je suis très critique envers moi-même. Il faut aussi donner du crédit aux autres équipes, elles ont de bons défenseurs. Ici, le niveau est supérieur à celui du Danemark. Cela rend les choses plus intéressantes.

– On vous trouve plutôt inconstant, irrégulier. D'accord avec ça?

– C'est difficile à dire. Au tir, je le suis davantage que l'an passé, mais l'effort est identique. Dans ce dernier domaine, je ne suis jamais inconstant.

– L'équipe souffre-t-elle aussi d'inconstance?

– Notre groupe est jeune dans l'ensemble. On a donc tendance à en avoir. Plus vous jouez, plus vous pourrez devenir régulier.

– Vos mouvements sont parfois très spectaculaires. Les fans se souviennent notamment d'un dunk de type NBA contre Rhône Hérens. Aimez-vous ce genre d'actions? Les recherchez-vous?

– Oh oui, spécialement lors des matches à domicile! C'est tellement mieux pour les fans et les coéquipiers. Ça les excite,



Jason Siggers (à droite) et le BC Boncourt restent sur deux succès. «Il faut rester affamé», prévient l'Américain.

ARCHIVES DARRIN VANSELOW

te, ça leur donne du plaisir et de la confiance.

– Qui est le leader de l'équipe?

– Maxime (n.d.l.r.: Jaquier), la question ne se pose même pas. Cela fait longtemps qu'il s'exprime dans cette ligue et il sait comment jouer. Quand les débats sont trop rapides, il les ralentit et quand ils sont trop lents, il les accélère. Il me parle toujours, il m'aide beaucoup.

– Battre Lugano deux fois en moins d'une semaine, c'est possible?

– C'est clairement possible, mais cela ne sera pas facile. Ces deux matches seront de véritables rencontres de play-off. Il faudra trouver les bons ajustements après le premier.

– Boncourt, 8^e au classement, est-il à sa juste place?

– Non, on devrait au moins être dans les cinq premiers. Pourquoi on n'y est pas? Sincèrement, à cause des blessures. Cela fait partie du jeu, on n'a pas d'excuses quand un adversaire nous bat, mais avec une équipe complète, on serait meilleur. Notre grande chance arrivera au moment des play-off.

– Après avoir perdu six matches sur sept et quatre d'affilée en novembre/décembre, vous êtes-vous découragés?

– Un peu, mais il s'agissait davantage de déception que de découragement. On sait qu'on peut faire mieux que cela et c'est motivant de se mesurer à des équipes mieux classées

que vous. Si vous les battez, vous envoyez un message fort.

– Et maintenant? Boncourt reste sur deux succès d'affilée. Votre sentiment?

– Mon sentiment est qu'il faut en gagner trois de suite! On doit rester concentré et affamé. Le match précédent est fini, pensons au suivant. Et continuons à nous battre.

FRÉDÉRIC DUBOIS

LNA MESSIEURS

1. Vacallo	14	13	1	+190	26
2. Fribourg	14	9	5	+110	18
3. Starwings	14	9	5	+81	18
4. Lugano	14	8	6	+15	16
5. Monthey	14	8	6	+11	16
6. Nyon	13	7	6	+96	14
7. Lausanne	13	7	6	+58	14
8. Boncourt	14	6	8	-17	12
9. GE Devils	14	3	11	-168	6
10. MGS Gd-Sac.	14	2	12	-174	4
11. Massagno	13	2	11	-280	4
12. Hérens	11	7	4	+78	0

VOLLEYBALL LIGUE NATIONALE A DAMES

Difficile mais pas impossible pour le VFM

Le Volleyball Franches-Montagnes accueille Toggenburg demain, à 17 h, dans sa salle de la Pépinière des Breuleux. A trois rencontres du terme, les Jurassiennes voient leur chance d'accrocher une place en play-off devenir quasi-nulle. «Mais pas impossible», relève l'optimiste entraîneur Leonardo Portaleoni. «Il ne nous reste qu'un mince espoir mais on va s'y accrocher.»

Si VFM parvient à gagner ces trois ultimes sorties et que son adversaire du soir venait à perdre tout ce qu'il lui reste, c'est alors le set-average, très défavorable aux Taïgnones, qui entre en jeu: ce dernier est de -19 pour l'équipe saint-galloise contre -32 à VFM. De plus, il s'agit d'espérer que Lu-

cerne, intercalé à la 9^e place avec ses quatre points, ne finisse pas son tour en trombe. Il faudrait par conséquent un concours de circonstances des plus improbables pour que l'issue soit heureuse au clan de Portaleoni. «Toute l'équipe est consciente de la situation dans laquelle on se trouve. Si on se retrouve en play-out, je sais

que chaque fille va tout faire pour s'en sortir.»

Virus

Pour ce match, seule Mariana Lisboa est incertaine. L'attaquante de métier promue libéro il y a quelques semaines a contracté un virus le week-end dernier.

Elle n'a repris l'entraînement que jeudi mais devrait pouvoir tenir sa place en défense.

JUB

A l'affiche

Aujourd'hui

Cheseaux-Lucerne	17 h 30
Schaffhouse-Voléro ZH	17 h 30
Köniz - Aesch-Pfeffingen	18 h 00

Aujourd'hui

VFM-Toggenbourg	17 h 00
Guin-Bienne	17 h 00

LNA DAMES

1. Köniz	15	14	1	44-6	28
2. Schaffhouse	15	14	1	43-7	28
3. Voléro Zurich	15	12	3	36-20	24
4. Aesch	15	10	5	33-21	20
5. Bienne	15	8	7	27-28	16
6. Guin	15	5	10	21-33	10
7. Cheseaux	15	5	10	23-35	10
8. Toggenbourg	15	4	11	17-36	8
9. Lucerne	15	2	13	13-39	4
10. VFM	15	1	14	12-44	2

SNOWBOARD

Emilie Aubry puissance deux

Emilie Aubry (18 ans) garde un excellent souvenir de Cortina d'Ampezzo. Dans la station des Dolomites, la jeune fille d'Ipsach a remporté une course FIS jeudi et une Coupe d'Europe hier en boarder-

cross. «Une excellente surprise pour moi dont le but, cette saison, est de me classer régulièrement dans les dix premières», se réjouit-elle. Emilie disputera les Mondiaux juniors début mars à Nagano.

ALA

PATINAGE CHAMPIONNATS DE SUISSE JUNIORS

Léa Aegerter est quatrième

Léa Aegerter a bien entamé les Championnats de Suisse juniors à Wetzikon. La jeune patineuse d'Orvin est créditée du quatrième rang après le programme court. Elle a comptabilisé 35,08 points,

«grâce notamment à de belles pirouettes». Elle a malheureusement chuté sur le double axel. «J'espère rester dans les six», avoue-t-elle avant le programme libre prévu demain sur la glace zurichoise.

RK

Au rebond

Merci papa

Si Jason Siggers est devenu professionnel, il le doit en partie à son père George. «Après ma dernière saison à Albany», diplôme en sciences de l'information en poche, «j'ai parlé avec lui. On a décidé que si quelqu'un voulait m'embaucher, j'irais. J'ai un fils (n.d.l.r.: Keyonte, 4 ans) et il m'a dit qu'il m'aiderait. Je lui ai répondu «OK». Je suis parti au Danemark en novembre. C'était un bon endroit pour commencer. Tout le monde y parle un très bon anglais.»

«L'Europe? Je suis impressionné»

Que fait Jason Siggers durant son temps libre? «Je regarde des films, je m'adonne aux jeux vidéo. Je suis aussi allé à Bâle, à Strasbourg, à Belfort et à Paris. L'Europe, c'est sympa. Je suis impressionné, notamment par la Tour Eiffel. A Porrentruy, c'est difficile parfois. Cela dit, je suis habitué aux petites villes.» Le N° 8 se réjouit follement de l'arrivée en Suisse, demain, de son amie. Latoya séjournera une semaine dans le Jura, qu'elle découvrira.

La prune de Jeff Fahnbulleh

Jason Siggers n'a connu qu'un moment pénible chez nous, lorsque son coéquipier Fahnbulleh s'est fait pincer pour excès de vitesse. Le brave Jeff, pas plus que son compatriote, n'a pas compris un traître mot du policier venu lui signifier sa contravention. Heureusement, Pierry Valmera, également présent dans le véhicule, a pu leur expliquer la situation en bon traducteur. «Sur le coup, ce n'était pas drôle mais maintenant, oui», sourit Jason.

«J'adore nos fans»

Avec toute l'équipe fanion du BCB, Siggers a également assisté à une rencontre du HC Ajoie. Constat: «Ils ont de bons supporters.» Différents de ceux du basket? «Ce sont presque les mêmes. Ils font vraiment du bruit, ils ont des chants. L'atmosphère est très sympa. J'adore nos fans.»

Un forfait et deux incertains à Boncourt

Les pépins de santé ne lâchent pas le BC Boncourt: Jeff Fahnbulleh s'est fait mal sous un orteil mardi. Incapable de poser le pied jusqu'à jeudi, l'Américain a pu remarquer hier. Il est incertain pour le match d'aujourd'hui. Kevin Corre, en passe de guérir d'une vilaine blessure à la main, est dans le même cas. Guillaume Sene, pas encore remis d'une fissure de la malléole subie contre Monthey le 7 janvier, devra lui à nouveau déclarer forfait. Autres petits soucis: un mal de dos pour Emmanuel Messy et une cheville récalcitrante pour Reto Schwaiger, qui a repris l'entraînement jeudi seulement. Lugano aujourd'hui et Lugano mercredi prochain, même combat? «Le championnat a d'abord la priorité et en numéro deux, il y a la coupe, mais il y a peu d'écart entre les deux», souligne Olivier Le Minor. «Ces matches sont aussi importants l'un que l'autre.» FD

A l'affiche

Aujourd'hui

MGS Gd-Saconnex - Genève	17 h 00
Boncourt - Lugano	17 h 30
Lausanne - Fribourg	17 h 30
Massagno - Monthey	17 h 30
Vacallo - Nyon	17 h 30